

Papik (11 ans), fils de Patrick Vallençant gravit le mont Blanc et descend sa face nord à ski

Chamonix. — Pour réussir l'ascension du Mont Blanc et la descente à ski de sa face nord, il faut à tout alpiniste une bonne dose de détermination et une force physique certaine. Cela est si vrai que bien des skieurs renoncent à quelques centaines de mètres du sommet alors qu'ils atteignent le refuge Vallot.

Papik lui, ne s'est pas arrêté en chemin. Il n'avait pourtant pas choisi l'itinéraire le plus facile pour aller au Mont Blanc. Parti du sommet de l'Aiguille du Midi, en deux jours il a remonté toute l'arête des trois Mont Blanc, gravissant tour à tour : la face nord du Tacul 4 100 m, la face nord du Mont Maudit 4 400 m bivouaquant à 4 200 m sous l'orage au col de la Brenva, franchissant enfin le mur très raide de la Côte qui aboutit au Mont Blanc.

Quand on sait que Papik n'est âgé que de 11 ans, il y a de quoi s'étonner. Malgré le beau temps, les conditions de la montagne étaient peu propices. La neige épaisse, les crevasses du Tacul largement ouvertes, pour franchir l'une d'elles il a fallu utiliser les skis comme passerelle, l'altitude toujours supérieure à 4 000

m pendant deux jours, ont considérablement augmenté les difficultés.

Papik était aidé par son oncle François et son père Patrick Vallençant connu dans le monde entier comme étant l'un des plus grands alpinistes skieurs contemporains.

Tous trois installèrent le bivouac dans une des crevasses du col de la Brenva, au pied du mur de la Côte. Dans la nuit un violent orage ébranlait leur tente, Papik s'en souciait peu, il dormait.

Ce n'est qu'à 10 heures le lendemain matin, après que les nuages se soient dispersés que les trois alpinistes purent achever leur ascension.

« Mais il y en a partout des montagnes » constatait Papik étonné du spectacle. La face nord du Mont Blanc est un énorme triangle de neige dont la base s'appuie sur « Le Grand Plateau ». Sa pente très raide est parsemée de falaises de glace, certaines à la base, hautes de plus de 100 m. L'itinéraire de descente s'insinue dans ce dédale, mais domine toujours l'une ou l'autre des barres de séracs, interdisant la moindre chute.

Par prudence et du fait de sa

fatigue Papik avait opté pour une technique de virages courts, plus de 500 jusqu'au pied de la face.

Au Grand Plateau, l'itinéraire est celui de la voie normale passant par le refuge des Grands Mulets. Il présente le danger de multiples crevasses et de ponts de neige affaiblis par la chaleur de l'après-midi. Papik a su utiliser toutes ses ressources physiques et techniques et ainsi effectuer la descente sans problèmes.

A signaler que ce n'est pas la première fois qu'un enfant atteint le sommet du Mont Blanc.

Il y a quelques années Christelle Bochatay la fille du gardien du refuge du Goûter, avait atteint le toit de l'Europe par la voie normale. Elle n'avait pas dix ans.

Papik, par contre, l'a gravi par un itinéraire beaucoup plus difficile, et a de plus descendu sa face nord à ski.

Le garçonnet et son père à l'occasion de cette première, ont croisé en sens inverse le guide Jean-Pierre Bernard qui entretenait et devait réussir dans les jours suivants la traversée intégrale à ski du massif du Mont Blanc dans le sens de la longueur.

J.-P. R.